



L'été des records pour les musées neuchâtelois

Les musées et lieux culturels intérieurs connaissent des records de fréquentation cet été dans le canton. Les touristes alémaniques sont particulièrement présents et apprécient la gratuité qui leur est offerte.

PAR VIRGINIE.GIROUD@ARCINFO.CH



Les Moulins souterrains du Col-des-Roches remportent un beau succès cet été. DAVID MARCHON

Les pluies qui se sont abattues sur la région depuis le début de l'été ne font pas que des malheureux. Les musées et lieux culturels intérieurs du canton de Neuchâtel connaissent des fréquentations exceptionnelles durant ces vacances scolaires.

A certaines heures, cinq guides partent en même temps dans les galeries."

LAURE VON WYSS
EMPLOYÉE AUX MINES D'ASPHALTE

«La météo nous est favorable», se réjouit Caroline Calame, conservatrice des Moulins souterrains du Col-des-Roches. «Nous avons accueilli 4100 visiteurs en juillet, alors que la moyenne est de 3000 entrées pour un mois d'été



normal.» Ce succès est également lié au Covid. «Beaucoup de Suisses ont renoncé à partir à l'étranger et passent leurs vacances au pays.»

Occuper les enfants

Dans les boyaux des moulins souterrains, le public vient principalement de Suisse alémanique, mais l'on rencontre aussi des Neuchâtelois, des Vaudois et des Fribourgeois. «Nous accueillons énormément de familles, les parents cherchent des activités à l'intérieur», constate la conservatrice.

Un père de famille neuchâtelois confirme: «Il faut faire preuve d'imagination pour occuper les enfants cet été!» Son fils est subjugué par les rouages métalliques: «C'est génial, ces moulins».

Au Val-de-Travers, le site des Mines d'asphalte tourne à plein régime depuis la mi-juillet. «La moyenne est de 200 visiteurs par jour», indique la responsable Laure von Wyss. «A certaines heures, cinq guides partent en même temps dans les galeries. Nous avons de la chance d'avoir beaucoup de personnel flexible.»

Depuis le 18 juillet, le secrétariat des mines dispose d'un outil de réservation en ligne, fourni par

Tourisme neuchâtelois. «Cela permet d'anticiper l'afflux de visiteurs.» Le public est composé à 60% de Suisses alémaniques et à 40% de Romands: «Presque toutes les visites sont bilingues», précise Laure von Wyss.

La gratuité, un argument touristique

Les musées du canton connaissent tous des chiffres records: «Nous enregistrons 120 à 150 entrées par jour», indique la direction du Musée d'ethnographie de Neuchâtel. «Après les fermetures liées au Covid, ce succès fait du bien. Nous sommes heureux d'avoir pu prolonger l'exposition 'Le mal du voyage', qui plaît beaucoup.» Le Musée international d'horlogerie (MIH), à La Chaux-de-Fonds, a vu sa fréquentation doubler et dépasse les 350 visiteurs journaliers. Il a fallu renforcer les équipes à l'accueil et à la boutique.

La Neuchâtel Tourist Card, qui offre la gratuité des transports publics et des musées aux visiteurs séjournant dans le canton, contribue à ce succès. «Mercredi, j'ai enregistré 173 cartes touristiques!», nous indique-t-on au secrétariat. «Cela amène un public plus familial au MIH, moins axé sur la technique et très intéressé par l'histoire de l'horlogerie.»

Programmations estivales à succès

Au Laténium, les Suisses alémaniques représentent 35% des visiteurs. Beaucoup se disent enchantés par la Neuchâtel Tourist Card: «C'était un argument pour venir à Neuchâtel», explique une famille argovienne qui passe une semaine aux Ponts-de-Martel. Le Laténium a accueilli 5500 personnes en juillet, contre 5000 à la même période en 2020 et 3000 en juillet 2019. La fréquentation a été encore plus élevée en juin, avec 5700 entrées, essentiellement un public scolaire.

«L'ouverture de l'exposition 'Des choses' et la programmation du Laténium estival contribuent à cette très belle fréquentation», estime Virginie Galbarini, responsable de la communication. Quant au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, il a connu un pic d'affluence le mercredi 4 août, avec 1000 entrées le même jour, annonce le directeur Ludovic Maggioni. L'institution a comptabilisé 4883 visiteurs en juillet 2021, contre 1724 en juillet 2020. «Cette grande différence est liée à la météo, mais également au fait que l'an dernier, nous n'avions pas d'exposition temporaire, ni de programme estival.»